

SAMEDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (12, 14-21)

Les pharisiens se réunirent contre Jésus pour voir comment le faire périr. Jésus, l'ayant appris, quitta cet endroit; beaucoup de gens le suivirent, et il les guérit tous. Mais Jésus leur défendit vivement de le faire connaître. Ainsi devait s'accomplir la parole prononcée par le prophète Isaïe: «Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui j'ai mis toute ma joie. Je ferai reposer sur lui mon Esprit, aux nations il fera connaître le jugement. Il ne protestera pas, il ne criera pas, on n'entendra pas sa voix sur les places publiques. Il n'écrasera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher le jugement. Les nations païennes mettent leur espoir en son nom.»

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

L'Évangile d'aujourd'hui nous présente un double message: d'un côté, Jésus nous appelle à le suivre: «Beaucoup de gens le suivirent, et il les guérit tous» et de l'autre côté, on nous montre le courage de l'amour paisible: «Il ne protestera pas, il ne criera pas».

Malgré cette situation de haine, de danger pour lui, le cœur de Jésus reste ouvert à tous, complètement, en toutes circonstances. Il ne se replie pas sur lui-même, ne va pas bouder, ni se venger, comme nous le faisons souvent dans des moments pourtant moins tendus. Jésus n'écrase pas le roseau froissé, n'éteint pas la mèche qui faiblit. Il sait que nous sommes accablés et éreintés par le poids de nos faiblesses physiques et morales.

Et nous ? Ne sommes-nous pas souvent comme les pharisiens à vouloir défendre nos rites, nos pensées... au détriment de l'accueil fraternel, du service des plus démunis, des rejetés de la société, des condamnés de la société dans laquelle nous vivons, au détriment même de ceux et celles qui se rapprochent de l'église et que nous ne savons pas accueillir ?

Avec confiance, approchons-nous de lui pour lui demander de bien vouloir guérir notre cécité, notre surdité, les handicaps de nos cœurs, chacune de nos blessures. Présentons-lui aussi les personnes qui nous sont chères, celles que nous côtoyons, celles avec qui nous avons des relations difficiles, celles qui nous critiquent ou nous « mettent des bâtons dans les roues ». Elles ont aussi des blessures. Amen.